MESCLADIS PROPOSE

 DEUX SOIREES CINEMA EN PRESENCE DE FREDO VALLA

 En avant-première de la 16ème FÊTE des LANGUES du MONDE

 CINEMA LA STRADA DECAZEVILLE

 FREDO VALLA

 Cinéaste occitan d’Italie

Né dans la Val Varacha (prononcez Val Varatcho), une des 12 vallées des Alpes italiennes où on parle l’occitan, cinéaste reconnu pour ses documentaires, ses scénarios de film et son travail pour la télévision, également journaliste et écrivain, il a consacré sa vie au renouveau culturel et politique de ce qu’on appelle en Italie les « Vallées occitanes » et que lui se plait de nommer, vu leur situation à l’extrémité est des pays de langue d’oc, « l’extrême orient d’Occitanie ». Il est aussi cofondateur de la seule école de cinéma située dans un village de haute montagne. Ce village souvent cité comme un exemple de revitalisation territoriale basée sur une dynamique culturelle, c’est Ostana (Oustano) où il vit et la dynamique en question, c’est celle que connaît actuellement la culture occitane dans « les Vallées » quant au nom de cette école, c’est « L’Aura » en référence à « L’Aura fa son vir », un des 2 films que nous proposons.

 L’ AURA FA SON VIR/ LE VENT FAIT SON TOUR

 Film de Giorgio Diritti Scénario de Fredo Valla (2005) 1h50

 Dialogues en italien, occitan et français

 Jeudi 22 septembre 20h30 (vo sous-titrée)

Les acteurs, hormis Thierry Toscan et Alessandra Agosti qui sont professionnels, sont tous des habitants de la Val Maira (Vallée occitane d’Italie) ayant accepté de participer au film.

Bien qu’auto-produit, ce film a connu un grand succès en Italie (de longs mois à l’affiche de nombreux cinémas, une critique abondante et positive) et a joui d’une reconnaissance forte auprès de nombreux festivals internationaux

Philippe, un français, ancien prof ayant quitté son métier, décide, après une première expérience ratée de berger dans les Pyrénées, de s’installer avec sa famille et ses chèvres à Chersogno, village de la Val Maira où il atterrit par hasard après moultes recherches infructueuses d’un nouveau point de chute. Le village est essentiellement habité de personnes âgées, le reste des habitants n’y venant plus que pour les vacances. La municipalité décide de lui trouver une maison à louer et les villageois se mettent au travail pour la restaurer. Initialement, donc, le village semble globalement heureux d’accueillir Philippe, sa femme et ses trois enfants mais, assez vite, des malentendus vont naître, les nouveaux venus étant jugés insuffisamment attentifs aux coutumes locales et au droit de propriété. Ainsi, au fil du temps, on passe d’un accueil plutôt chaleureux à une multiplication d’actes malveillants à leur encontre. Le film est à la fois âpre et d’une grande beauté plastique. Il met en scène aussi bien des individus qu’une communauté entière, il montre avec une grande intensité dramatique la rencontre difficile entre un village attaché à sa culture ancestrale et une famille « néo-rurale » davantage en recherche d’un « Eden pastoral » que préoccupée par les traditions, la langue, les problèmes spécifiques, les projets ou simplement les rêves des villageois, il sait saisir aussi bien les points de convergence et de divergence entre les nouveaux venus et certains autochtones que les points de friction entre individus au sein d’une même communauté, forcément complexe. Et puis, comme le dit un proverbe de cette Occitanie italienne, l’aura fa son vir (le vent fait son tour), ce qui réserve toujours des surprises…

 BOGRE

 La grande hérésie européenne

 Film documentaire de FREDO VALLA (2021) 3h20

 Produit par Chambra d’òc

 Vendredi 23 Septembre 20h30 (vo sous-titrée) projection soutenue par le Cirdoc

Tourné à la manière d’un road-movie, Bogre est un long voyage à travers Bulgarie, Bosnie, Turquie, Italie et Occitanie sur les pas des hérétiques du Moyen-Age, qualifiés là de Bogomiles, ici de Cathares. Eux se disaient seulement « Bons Hommes et Bonnes Femmes » et on les traitait souvent de Bo(u)lgres (ce qui signifiait Bulgares, la Bulgarie étant vue comme le point de départ de l’hérésie). Le mot est d’ailleurs resté, ici, en pays d’oc, où on se traite encore de pauvre ou de brave… bo(u)gre !

Fredo Valla nous embarque sur les traces de ces premières Lumières apparues au cœur du Moyen Age qu’on nous dit pourtant si obscur. Lui, le cinéaste occitan qui s’est, de ce fait, forcément penché sur les Troubadours et la civilisation médiévale qui, ici même, les a fait naître, se trouvait particulièrement bien armé pour tenter de comprendre comment et pourquoi cette même période historique avait aussi produit des hérétiques, c’est-à-dire des contestataires radicaux du dogme de l’Eglise. Bien armé aussi pour nous en faire mesurer les espoirs et les ouvertures en même temps que la terrible persécution qui s’en est suivi, annonciatrice des totalitarismes et des génocides modernes.

On raconte que le film « Les Cathares » de Stello Lorenzi, diffusé à la télé dans les années 60, a constitué un évènement déclencheur pour beaucoup d’habitants du « Midi de la France », leur faisant prendre conscience de leur passé singulier, occitan et non enseigné à l’école. Bogre est peut-être une œuvre de cette trempe-là, dont les projections se multiplient avec succès aux quatre coins d’une Europe qui ne manque pas de nouveaux Bo(u)gres discriminés parce que différents ou pourchassés parce que migrants… C’est un très grand film, en vérité, sur la liberté de penser, sur le droit de choisir et d’exister tels qu’ils ont germé dans les esprits en cette période fondatrice de ce que l’Europe deviendra plus tard. Et Fredo Valla l’a construit sur des rencontres, sur des aller-retours incessants, imprimant leurs empreintes à pas lents, à travers l’Europe d’aujourd’hui, comme les hérétiques ont imprimé les leurs à travers celle d’alors, comme tout être humain imprime les siennes quand il marche, qu’il pense, qu’il invente, qu’il aime… Ce sera la 3ème projection en France, la 2ème seulement dans cette région Occitanie où, pourtant, une grande part du film a été tournée… et pour cause !